

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21325 - 79ÈME ANNÉE

Visite de Gabriel Attal, ministre de l'Éducation nationale

Le ministre « prend la température » avec les responsables syndicaux : la CGTR s'exprime !

Ce mercredi 16 août 2023, jour de la rentrée de la communauté éducative, l'ensemble des responsables syndicaux de La Réunion était invité à rencontrer le ministre de l'Éducation Nationale.

Si quelques syndicats avaient décliné l'invitation et appelé à manifester devant le rectorat, la CGTR, FO, CFTC, SNALC, UNSA, SNE, Action Démocratie, ont saisi l'opportunité de cette rencontre pour exprimer leurs revendications, en présence du préfet et du nouveau recteur d'académie. C'est ainsi que Joël de Palmas, le secrétaire de la CGTR Educ'action, a pu apporter la voix de l'ensemble des adhérents. En effet, il avait au préalable, demandé à chaque adhérent de remonter, par mail, les sujets qu'ils souhaitaient voir aborder.

Joël de Palmas explique que chacun a pu longuement s'exprimer et défendre ses opinions. C'est ainsi qu'il a pu aborder la non titularisation des personnels administratifs, l'université, la réforme de la voie professionnelle, le bac en lycée général, le Pacte...

Il a pu obtenir des garanties pour un plan de revalorisation salariale des administratifs, la poursuite du développement de la Langue et Culture Régionale, ainsi que la non fusion brutale des AED et AESH. Une annonce de 500 millions d'euros pour le bâti scolaire, dans le cadre des adaptations climatiques, a été faite, espérons qu'elle sera effectivement suivie, car les petits Réunionnais en ont grandement besoin. Rappelons, qu'à La Réunion, nos enfants supportent une exception, ils ont cours pendant la période cyclonique et les plus fortes chaleurs.

Pour le reste, selon le secrétaire de la CGTR Educ'action, « M. Attal se situe dans la continuité de ses prédécesseurs et a souvent utilisé le terme pragmatique ». Cela ne laisse présager d'aucun changement notable sur le Pacte, les dispositifs PIAL, la titularisation des administratifs, la réforme de la voie



professionnelle, ce qui était déjà dans les tuyaux pour le collège et le Primaire... « En bref notre combat continue ! », nous rapporte-t-il.

Sa participation au dialogue plutôt que le boycott, est un choix assumé car c'était selon lui, « une opportunité de prendre la température, de dénoncer certains choix, d'attirer l'attention sur des dossiers ». Voyons là aussi une occasion d'appliquer ce que les professeurs demandent eux-mêmes aux élèves : discuter, expérimenter, faire preuve d'abnégation, débattre.

**Correspondant,
Julie Pontalba**

Saint-Denis et Sainte-Marie

CINOR : Renouvellement du réseau d'alimentation en eau potable

La CINOR s'est engagée vers une utilisation raisonnée de l'eau potable. L'amélioration des performances du réseau d'alimentation en eau potable constitue un enjeu environnemental d'importance.

Afin de réduire au maximum les fuites sur les canalisations d'eau potable, des travaux ont ainsi été planifiés afin de remplacer des canalisations fuyardes sur la commune de Saint-Denis (Bois de Nèfles, Sainte — Clotilde, Moufia, Bretagne, Domenjod) et sur la commune de Sainte-Marie (La Mare, Centre-Ville, Confiance les bas, Ravine des chèvres les hauts). Avec un budget de 5.2 millions d'euros, ce programme de travaux prévoit le renouvellement de

9,6 km de canalisation.

Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne, l'Office de l'Eau et le Département.

Europe FEDER : 3 840 000,00 euros

Office de l'Eau : 214 455,64 euros

Département : 53 613,91 euros

L'opération « Renouvellement du Réseau d'Alimentation en Eau Potable » a été financé à l'aide du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) dans le cadre de la réponse de l'Union européenne à la pandémie COVID-19 (REACT-UE).

L'Europe s'engage à La Réunion !

« Krédi i pèye pa son kor » In kozman pou la rout

Médame zé Méssyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouiyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami de tou tan, issi shé nou konm in bonpé landroi krédi la zamé an avoir in bon répitassion : li lé fassil pou dépanssé é li lé dir pou ranbourssé... Mi koné pa si zot i rapèl lo déssin l'avé dann la boutik fitintan. In koté l'avé in komèrssan plito gra épi la lézann « li téi vann o kontan » é l'ote zimaz téi amontr in mounè mèm, potéké fo oir avèk la lézann : « li téi vann a krédi. ». Sé dir azot la répitassion lo krédi.

Astèr, dann la sossyété ni viv, zot i koné, ni vé-ni vé pa mé nou lé blizé pass par krédi é sof si ni kashyète noute larzan dann té d'oréyé, nou lé blizé fé krédi pou avoir in kékshoz pou nou. Mé alon pa obli in n'afèr an parlan d'krédi : wi gingn krédi si ou néna larzan sansa si wi sava an avoir, si ou na pwin é si ou lé riskab pa gégné, la porte krédi lé fèrmé pou ou. Doublé-tour siouplé.

Alé ! mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van, sipétadyé.

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Malgré l'élévation du niveau de qualification

Le chômage premier problème des jeunes en Afrique



Les jeunes Africains prennent de l'avance sur leurs prédécesseurs, avec 66 % d'entre eux atteignant l'enseignement secondaire. Cette réalisation, cependant, contraste fortement avec la réalité selon laquelle les jeunes sont toujours aux prises avec le chômage. Malgré leurs divers défis, les jeunes affichent des taux d'engagement politique inférieurs à ceux de leurs aînés à travers une variété d'indicateurs.

Cela selon les résultats d'une étude dévoilés jeudi lors d'un webinaire dirigé par des jeunes et organisé par Afrobarometer en partenariat avec la Fondation Mastercard. Sous le thème « Comprendre le point de vue des jeunes : Explorer les besoins et les aspirations », le webinaire a réuni des jeunes militants pour faire la lumière sur des questions critiques concernant les jeunes Africains, notamment le chômage, les opinions sur la démocratie et la participation politique.

Présentant les résultats des enquêtes Afrobarometer de 36 pays africains interrogés en 2021/2022, Shannon van Wyk-Khosa, gestionnaire du portefeuille numérique d'Afrobarometer, a révélé que si le chômage est en tête de liste des problèmes les plus importants auxquels les jeunes africains souhaitent que leur gouvernement s'attaque, les gouvernements sont régulièrement mal notés pour leurs efforts de création d'emplois. Sur les 36 pays, seuls deux ont des majorités qui approuvent la performance de leurs gouvernements

en matière de création d'emplois — la Zambie (72 %) et les Seychelles (60 %). Des majorités dans d'autres pays disent que leurs gouvernements font un mauvais travail.

Défiance envers la démocratie à l'occidentale

Partageant des données sur la démocratie, Wyk-Khosa a déclaré que « par rapport aux citoyens âgés, les jeunes expriment un plus grand mécontentement à l'égard de la démocratie, se méfient de leurs dirigeants élus et sont plus ouverts à une intervention militaire en cas d'abus de pouvoir ».

Près de six Africains sur 10 de moins de 36 ans (56 %) sont prêts à tolérer une intervention militaire si les dirigeants élus abusent du pouvoir — 10 points de pourcentage de plus que parmi les plus de 55 ans. Malgré leurs divers défis, les jeunes affichent des taux d'engagement politique inférieurs à ceux de leurs aînés à travers une variété d'indicateurs, y compris voter aux élections nationales, assister à des réunions communautaires, se joindre à d'autres pour soulever des problèmes et contacter leurs dirigeants pour discuter de problèmes importants.

Oté

Demoune koméla zorèye lé bien sansib !

Mézami mi koné pa si zot i rapèl listoir d'in kok - laba dan La franss li téi apèl Maurice - é lo kok an késtyon, in vré kanpagnar - in litone si zot i vé — téi shante pli souvan k'a son tour, é déssèrtin voizin, sa téi plé pa zot pars sa téi anpèsh azot dormi bien konm k'i fo lo dimansh, sansa dann wikinde é zot la demande lo propriyètèr d'tyé son kok é konm lo propriyètèr téi vé pa, la fé in prossé. Mé lo ziz la pa done tor ni lo kok ni son propriyètèr, ni lo voizin.

Mé zordi lo kok lé mor é lo problème lé antéré.

Astèr souvan défoi demoune i s'plègn pars d'ote i fé la mizik é sa i anpèsh azot viv normalman si tèlman zot i demande zandarm alé konstate lo flagran déli d'tapaz noktirne, sansa tapaz diirne. Si tèlman sa i okipe lo tan bann zandarm sansa bann poliss souvan défoi néna myé k'sa pou fèr.. Mi pans bann voizinaz i fini par trouv in l'antante rante voizin - Problème voizin i règ rante voizin !

Ok ziské la ! Mé kan néna in problème rolizyon i rante an zé sé la k'lafèr i konplike. Mwin la déza antande demoune apré s'plinde pars la klosh légliz i sone é fini la grass matiné pou zot. Sa lé vré la Rényon, mé sa lé vré laba dann La franss pou la klosh mé galman pou la pandil. Mi koné pa si la fine ariv a fé prossé pou sa, mé pé s'fèr la fine fé prossé mé mwin pèrsonèl, mi koné pa.

Yèr mwin la antande demoune apré plégné pars zot i arèst pa tro loin la shapèl tamoul é zot i éstime lo sèrviss rolizyé i fé tro dézord pou zot. La pankor fé prossé, mé lé possib d'issi d'laba néna inn-dé grogn épi inn dé malkontantman.

Sak lé sir sé ké demoune i siporte pi tro lo brui é opliss i sava, opliss nora pliss do brui, é demoune sar pa kontan, ziska pétète in zour trouv in solission i kontante lé z'inn é lé z'ote, mé so tan-la la pankor arivé é mwin la pèr ké sé in n'afèr ké va prande son tan pou trouv in komansman d'solission — Provèrb-kozman : la vitèss néna son tan.

Sèl romède la passyans é la passyans i guéri la gal. A bon antrandèr, salu !

Justin